

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 32 (1995)  
**Heft:** 1223

**Artikel:** Une Suisse alémanique insoupçonnée  
**Autor:** Guyaz, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1015583>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Une Suisse alémanique insoupçonnée

*La presse féministe existe en Suisse alémanique. Deux périodiques se partagent les lectrices intéressées et espérons le, quelques lecteurs. Ces publications ont le cœur à gauche et sont nées dans le triangle d'or. Visite guidée.*

## RÉFÉRENCES

*Emanzipation*  
Feministische Zeitschrift für  
Kritische Frauen, Postfach,  
5001 Aarau  
FRAZ  
Frauezeitig, Postfach, 8031  
Zurich.

(jg) Etablir de nouveaux ponts par-dessus la Sarine passe par une incursion dans l'univers intellectuel de nos compatriotes. On peut apprendre la langue, lire la grande presse, regarder la télévision, mais il n'est pas facile d'avoir accès à certaines publications, qui sont parfois très révélatrices de courants intellectuels importants au nord et beaucoup moins présents en nos contrées romandes.

Il en va ainsi de la presse féministe alémanique, découverte sur la table de la cuisine d'une amie, introuvable dans les kiosques et librairies de Lausanne (nous n'avons pas essayé à Genève). Commençons par le trimestriel *FRAZ* sous-titré *Frauezeitig*, notons la nuance et l'enracinement. C'est un peu l'organe d'une sorte de *classe moyenne* intellectuelle. Les invitées sont des assistantes d'université, des auteures de thèses ou des journalistes libres. S'il fallait une comparaison francophone, disons qu'on est à mi-chemin entre *L'Hebdo*, une revue intellectuelle comme *Le Débat* et le périodique romand *Femmes suisses*. C'est un féminisme installé et, semble-t-il, soucieux de respectabilité.

## Des thèmes pointus

Le numéro d'été est largement consacré à l'antisémitisme. Un article de Alexandra Bröhm traite un thème mal connu: le sort des femmes suisses de confession juive qui avaient perdu leur passeport en épousant des étrangers et dont l'existence s'est poursuivie à l'extérieur de nos frontières... Si un débat sur la gauche et l'antisémitisme n'apporte rien de neuf, nous avons relevé un article intéressant sur les signes d'exclusion, dont le fameux J sur les passeports. Par contre, un Romand sera très déconcerté par l'article sur l'antisémitisme dans l'optique de la théologie «christlich-feministisch». Dans ce même numéro, des papiers sur la lutte des femmes contre la mafia et les informations attendues sur la scène féministe. *FRAZ* est édité à Zurich et tire à 4000 exemplaires. S'il fallait qualifier sa tendance politique, disons que beaucoup de femmes socialistes peuvent sans doute s'y reconnaître.

L'autre journal important s'appelle *Emanzipation*, dit *Emanz* par ses lectrices, pour le distinguer du périodique allemand *Emma*. Le sous-titre *feministische Zeitschrift für Kritische Frauen*, n'est pas innocent: pas de clin d'œil en dialecte, on est critique, théorique et haut de gamme. Le journal s'efforce de proposer

des articles de fond sur les grands thèmes de l'heure. Dans le numéro de mai-juin, un article passe en revue les avantages et les inconvénients de la 10<sup>ème</sup> révision de l'AVS. Il est aussi longuement question de la conférence mondiale des femmes qui va se tenir à Pékin. On y parle aussi des comités de mères de soldats russes contre la guerre en Tchétchénie, de la situation des femmes au Bhoutan et de l'ouverture à Berne de la première galerie de peinture réservée aux artistes femmes.

## Un sérieux inébranlable

*Emanzipation* paraît 8 fois par année et tire à 2500 exemplaires. La tendance politique est plus gauchie (nous n'avons pas dit gauchiste) que celle de la *FRAZ*. Vu par des yeux romands, ces deux journaux ont quelques points communs. Tout d'abord un sérieux inébranlable; pas de désinvolture ou de second degré. On pourrait répliquer par un haussement d'épaules. Ce serait une erreur. La situation des femmes n'est pas si différente en Suisse romande et il vaut la peine d'entendre ces voix autres. Ensuite, ces périodiques, du moins les numéros que nous avons vus, ignorent à peu près totalement ce qui se passe ou ne se passe pas en Suisse romande. C'est après tout normal. Leurs lectrices, à quelques exceptions près, ne résident pas au bord du Léman, mais nous vivons tout de même dans le même pays. Attention danger! La situation des femmes au Bhoutan et en Tchétchénie, c'est intéressant; les problèmes des Romandes, bien plus concernées par le chômage que les Alémaniques, ce n'est pas négligeable non plus.

Mais on ne peut exiger que les Alémaniques lisent toutes la presse romande, ni que les Romands se plongent dans des journaux en langue allemande. Une autre voie devrait être trouvée, celle de la traduction. A ce propos, une suggestion. Tout le monde connaît *Courrier international*, l'excellente revue formée de traductions d'articles de tous les pays. Pourquoi ne pas imaginer un équivalent helvétique qui proposerait à nos concitoyens des traductions de papiers publiés dans les autres régions linguistiques. Une telle revue n'aurait sans doute aucune chance de connaître un succès commercial. Un léger détournement des centaines de millions de francs que reçoit Butyra chaque année suffirait largement. Ce serait un pont supplémentaire sur la Sarine... ■